

Lui dit : regarde-moi, jamais dans la nature
 • Vis - tu plus brillante parure ?
 Tous les regards ne sont plus que pour moi ;
 On ne dit encor rien de toi :
 Attens - tu la Saint-Jean pour te faire revivre ?
 Ta conduite, dit le mûrier,
 Est un mauvais exemple à suivre.
 Tel souvent qui part le premier
 N'arrive pas au port avec bonne fortune ;
 Le nautonier consulte & les vents & la lune,
 Avant que de partir. Le prudent Alcion
 Attend les jours sereins pour bâtir sa maison.
 Sois tant que tu voudras précoce,
 Risque le sort de la grêle & des vents :
 Pour moi, je reste dans ma cosse,
 Et n'en veux sortir qu'au beau tems.

Incontinent vient une giboulée,
 La nuit suivante une gelée :
 De l'amandier tout l'éclat se détruit,
 Et le mûrier donna son fruit.
 Tel un auteur qui ne fait que de naître
 Impatient de se faire connaître
 Avant que d'exister voudroit avoir un nom.
 L'esprit quelquefois prévient l'âge ;
 Mais le bon goût & la raison
 Sont plus tardifs : attendez leur saison ;
 Jusqu'à ce tems conservez votre ouvrage.
 C'est le parti d'un auteur sage
 Qui ne veut pas avoir le sort de l'amandier
 Ni travailler pour l'épicier.

Nous avons rapporté le partage de la
 Turquie tel qu'il a été conçu dans une tête
 qui ne paroît pas renfermer toutes les lumie-
 res politiques possibles *. Voici quelque chose
 de bien plus positif, c'est l'entière destruc-
 tion de l'Empire ottoman qui doit s'exécuter
 sans délai, & ce qui a de quoi faire bien des
 incroyables, dans l'année 1777, qui est déjà

* Voyez le
 Journal du r.
 Avril 1777,
 p. 486.